

Le Groupe Hospitalier Nord-Essonne (GHNE) est constitué des Centres Hospitaliers des Deux Vallées (CH2V) (sites de Longjumeau et Juvisy) et d'Orsay. Le GHNE s'est constitué en GHT (Groupement Hospitalier de Territoire) le 1^{er} juillet 2016. Il est entré dans un processus d'intégration qui se traduira par une fusion juridique au 1^{er} janvier 2018 puis par un regroupement de toutes les activités sur un site unique, en 2023, sur le plateau de Saclay.

Le regroupement des 3 hôpitaux sera accompagné d'une réorganisation innovante de l'offre de soins de proximité, reposant sur l'ouverture de 3 Centres de Consultations et de Soins Urgents, en lien avec la médecine libérale (Longjumeau : 2017, Sainte Geneviève des Bois : 2018, Juvisy : 2021). La prise en charge de l'urgence vitale sera assurée par la présence des trois SMUR. Ce maillage territorial garantira l'accès aux soins facilité pour les usagers du Nord Essonne.

Ce projet fait l'objet d'une instruction très poussée au niveau national et interministériel, dit « dispositif COPERMO ». **Le 28 février 2017, l'éligibilité du projet du GHNE a été prononcée.**

Ce projet permettra de répondre aux difficultés actuelles et apportera une amélioration de l'offre de soins publique sur le territoire dès aujourd'hui, dans l'attente de l'ouverture de la nouvelle structure.

*A court terme, le statu quo ne permet pas de prendre en charge
les populations de manière moderne et performante.*

L'offre actuelle du GHNE s'éloigne des besoins de la population.

L'offre sanitaire est fragile car dispersée...

- Sur une bande de 9 kilomètres entre les sites d'Orsay et Longjumeau, coexistent 2 blocs opératoires, 2 maternités de niveau 2B, 2 réanimations, 2 laboratoires de biologie.
- Sur un espace de 17 kilomètres entre Orsay et Juvisy, se trouvent 3 services d'accueil des urgences, 3 services de médecine, 3 services de Soins de Suite et Réadaptation, 3 sites d'imagerie, 2 pharmacies...

...et trop petite pour certains secteurs : à Orsay par exemple, la réanimation, la chirurgie, l'Unité de Soins Intensifs Neuro-Vasculaire sont les plus petites de la région.

A cela s'ajoute le fait qu'en 2023, les hôpitaux du GHNE auront tous plus de 50 ans et se seront progressivement éloignés des normes de conformité technique. En dehors de la présence d'amiante (inactive), ils sont très éloignés des standards hôteliers attendus par les patients (pas de douche dans chaque chambre, trop peu de chambres individuelles). Les possibilités de parking sont très limitées alors que plus de 70% des patients viennent en voiture.

Le GHNE est donc de moins en moins attractif.

Dans les périodes précédentes, alors que les sites du GHNE se dégradaient, que ces hôpitaux n'étaient pas en mesure de s'entendre sur un projet commun, les choix d'investissement des pouvoirs publics se sont orientés vers d'autres structures publiques (CHSF à Evry) ou privées (Clinique de l'Yvette à Longjumeau).

12 établissements de santé sont accessibles en moins de 20 minutes en voiture des 3 sites du GHNE, parmi lesquels des hôpitaux reconnus comme des références mondiales dans leurs spécialités.

De fait, aujourd'hui, il faut constater que plus de 7 Longjumellois et Orcéens sur 10, plus de 8 Juvisiens sur 10 se font hospitaliser ailleurs que dans leur hôpital public de proximité. Malgré la présence d'un hôpital et d'une clinique sur la ville de Longjumeau, 1 Longjumellois sur 2 fait le choix d'être hospitalisé ailleurs que dans sa commune.

Dans ce contexte local, auquel s'ajoute la crise générale de la démographie médicale, le GHNE a rencontré des difficultés de recrutement de médecins : sur les derniers postes de praticiens hospitaliers publiés, une faible proportion a été pourvue.

Cette situation nécessitait un virage stratégique.

Aucun des scénarii alternatifs étudiés ne répond à ces problèmes.

Le GHNE a étudié différents scénarii de réhabilitation des sites actuels. Les études ont mis en évidence des obstacles rédhibitoires : un coût très élevé (plus de 250M€), une réhabilitation qui ne permettrait pas de respecter la totalité des normes en vigueur, qui conduirait à une réduction drastique du nombre de lits sans amélioration de l'offre de soins, et nécessiterait, pour le seul site de Longjumeau, 15 ans de travaux avec des nuisances majeures pour la patientèle et les personnels.

Le projet de reconstruction sur le site de Saclay permet, dès aujourd'hui, d'améliorer la qualité de l'offre de soins.

Le projet « Saclay ».

Le projet prévoit le regroupement des activités de Médecine, Chirurgie et Obstétrique des 3 sites du GHNE sur un site neuf et adapté, situé sur le plateau de Saclay à l'horizon 2023. Comportant 416 lits et places, cet établissement sera très fortement orienté vers l'activité ambulatoire. Les 3 SMUR seront maintenus à Longjumeau, Orsay et Juvisy. Les services de Psychiatrie actuellement présents sur le site de Bures-sur-Yvette resteront sur place. Les activités de Soins de Suite et de Réadaptation seront regroupées à Orsay. Le Groupement passera donc de 973 lits et places en 2016 à 686 lits et places en 2023 (-30%). Les nouveaux locaux et les organisations innovantes mises en place permettront d'assurer la prise en charge d'un nombre de patients quasi-identique à la situation actuelle, mais avec une structure neuve et moderne, dont l'organisation sera tournée vers un accueil de qualité.

Le projet prévoit également la mise en place d'une offre de proximité innovante pour les populations actuellement desservies par le GHNE mais qui seront les plus éloignées du futur hôpital. 3 Centres de Consultations et de Soins Urgents (CCSU) seront construits et installés à Longjumeau (2017), Sainte Geneviève des Bois (2018) et Juvisy (2021). Ces centres, au sein desquels seront présents 7 jours/7 des médecins, du personnel infirmier, des équipements d'imagerie et de biologie, permettront de traiter de 20 à 30 000 patients chacun par an.

La transformation de l'offre publique de soins dans le Nord Essonne commence dès 2017 avec la création de places d'hôpital de jour, en contrepartie de fermetures de lits d'hospitalisation, le regroupement des fonctions support et logistique en appui de l'activité hospitalière, la création du 1^{er} Centre de Consultations et de Soins Urgents à Longjumeau, le regroupement des lits de Soins intensifs sur un plateau neuf de soins critiques à Longjumeau.

L'activité du site de Juvisy sera transférée à Longjumeau et Orsay en 2021-2022. Pour les autres sites, les déménagements seront organisés dès 2023 vers le site de Saclay.

2023, l'hôpital du futur dans le Nord Essonne.

Les nécessités de prise en charge des 100 000 usagers du seul plateau de Saclay à l'horizon 2023, mais aussi des 710 000 habitants de ce nouveau territoire de santé nécessitent l'implantation d'un hôpital. Les investissements publics réalisés pour les transports comme la mise en place d'un Transport en Commun en Site Propre allant de Massy à Saint Quentin-en-Yvelines (ouverture du premier tronçon en 2016), l'arrivée de la ligne 18 du métro du Grand Paris Express en 2024 reliant Orly au Christ de Saclay puis Versailles à terme mais aussi la mise en place du tram train d'Evry à Massy, permettront un accès facilité au campus urbain Paris-Saclay où viendra s'implanter l'hôpital.

L'objectif poursuivi est de dépasser les frontières traditionnelles de l'hôpital public, dans son rapport aux autres acteurs de santé et dans les liens santé-recherche-industrie. Ce nouvel établissement est également conçu comme ouvert sur la ville et résolument ambulatoire. L'hôpital profitera de l'environnement exceptionnel du Plateau, de ses relations privilégiées avec les établissements universitaires, pour servir de terrain d'expérimentation à un certain nombre d'innovations, notamment en matière de médecine connectée.

Cette perspective permet dès à présent d'améliorer les conditions de prise en charge de la population de l'ensemble du Nord Essonne.

Le vote de ce projet à la quasi-unanimité des instances médicales et des Conseils de surveillance regroupant élus, usagers et représentants du personnel, son accueil favorable par les pouvoirs publics, permettent de tracer des perspectives et de modifier la situation actuelle.

Une dizaine de postes médicaux partagés en imagerie, chirurgie, pédiatrie, biologie, neurologie, etc. sont déjà mis en place ou projetés avec des services Hospitalo-Universitaires (Saint Anne, Kremlin Bicêtre, Antoine Bécclère). Ils ne seraient jamais venus au GHNE sans ce projet d'avenir.

Du fait de ce projet, une nouvelle offre de soins publique se développe progressivement dans des zones où elle n'existait pas : des consultations avancées de pédiatrie, de chirurgie et d'obstétrique à Juvisy depuis déjà deux ans, la création de places d'hôpital de jour sur tous les sites, l'ouverture progressive des 3 Centres de Consultations et de Soins Urgents, un nouveau plateau de soins critiques à Longjumeau.

La trajectoire dessinée par l'ensemble de ces mesures permet au GHNE d'engager les 40M€ d'investissements nécessaires au maintien de la qualité de la prise en charge jusqu'aux déménagements dans le nouvel établissement.

Ainsi, ce projet de transformation de l'offre publique de soins du Nord Essonne permet de proposer à la population un maillage sanitaire densifié, autour de 4 structures contre 3 aujourd'hui, mais également un hôpital neuf et moderne, équipé des matériels de dernière technologie. Ce projet trace la voie d'une offre de soins renouvelée pour les 25 prochaines années.